

TEMPLON



PIERRE ET GILLES

RTBF, 12 mai 2023

Les Couleurs du Temps : le glamour politique de Pierre & Gilles chez Templon



© Tous droits réservés

Une expo de Pierre et Gilles c'est comme recroiser de vieilles connaissances et renouer comme si on s'était vu la veille, tant certaines images sont inscrites dans la pop culture. Après la rétrospective [Clair Obscur](#) au musée d'Ixelles en 2017, on a revu **Lio** en Madone et **Stromae** pleurant Césaria Evora à la Villa Empain. En 42 ans de carrière, **Pierre & Gilles** affublés du méprisant qualificatif kitsch par les tenants du bon goût dans les années 80-90, sont devenus eux-mêmes des icônes d'un art populaire, ici hautement transgressif, en ces temps de glamourisation du quotidien par réseaux sociaux interposés. Après Paris, l'antenne bruxelloise de [la galerie Templon présente Les couleurs du temps](#), une des expositions du duo les plus en phase avec l'époque.



Pierre et Gilles, La promesse (Bogdan Romanovic), 2022 – Photographie imprimée par jet d'encre sur toile et peinte © Courtesy Templon, Paris – Brussels – New York / Isabelle Arthuis

Sale temps

Les deux artistes sont les maîtres de l'icône contemporaine, érotisant les mauvais garçons – comme Genêt – et starifiant les vedettes – comme Warhol – et les inconnu-e-s – comme personne – dans cette volonté politique de gommer les hiérarchies sociales et morales. De donner de la dignité à tou-te-s. On l'a compris maintenant, derrière les saints et les pécheurs, les paillettes les fleurs et les bonbons, le couple commente son époque depuis plus de quarante ans, et ce **glamour politique** est plus que jamais présent dans la bien nommée expo **Les Couleurs du Temps** qui s'ouvre sur la photo-tableau (Pierre photographie et Gilles peint) christique La Promesse, montrant un jeune ukrainien (le mannequin Bogdan Romanovic) baigné dans la lumière d'une colombe au-dessus de sa tête, une fleur à la main, sur fond jaune et bleu. Un fond qui déborde l'œuvre pour créer un drapeau ukrainien sur la surface du mur. Une photo d'espoir réalisée après que le couple ai fait la couverture du Vogue Ukraine en décembre 2019.



Pierre et Gilles, Le Paradis perdu (Fabian Lamy & Thomas Lelong), 2020 vue d'expo © Tous droits réservés

Ailleurs, **Le Paradis perdu** (le titre, comme l'encadrement unique réalisé par les artistes, font partie intégrante de l'œuvre) évoque la pollution des océans à travers un couple baignant dans une mer de déchets. Il y a peut-être une colère sourde dans le regard des deux garçons qui ont la mélancolie d'un passé perdu. Derrière le glamour, il n'y a pas de résilience.



L'actualité encore avec le choix de cette image de 2020, **Bonjour Pierre et Gilles**, un autoportrait des deux compères en déclassés, exclus, réfugiés intemporels et Pierre & Gilles en gopniks, " *des racailles russes, en dehors de la société ; très romantiques aussi qui s'accrochent à leur rêve, à la vie.* " commentent les artistes. **Doudou d'amour** nous amuse avec cette femme opulente entourée de phallus gonflables. Une dominatrice rose bonbon qui fait ses jouets de ce symbole de la domination masculine. **Le modèle est Sophia Lang, une jeune styliste (chez Lacoste) activiste body positive** qui explique [au site Trois couleurs](#) " *La grossophobie est une discrimination très normalisée, on a peu de porte-parole, peu de personnes grosses prennent de la place dans l'espace médiatique. Je pense qu'il faut éduquer le plus de gens possibles sur ce sujet, ça doit commencer par nos formations d'art ou de mode.* "



Pierre et Gilles, David (Luca Wegan), 2021 vue d'expo © Tous droits réservés

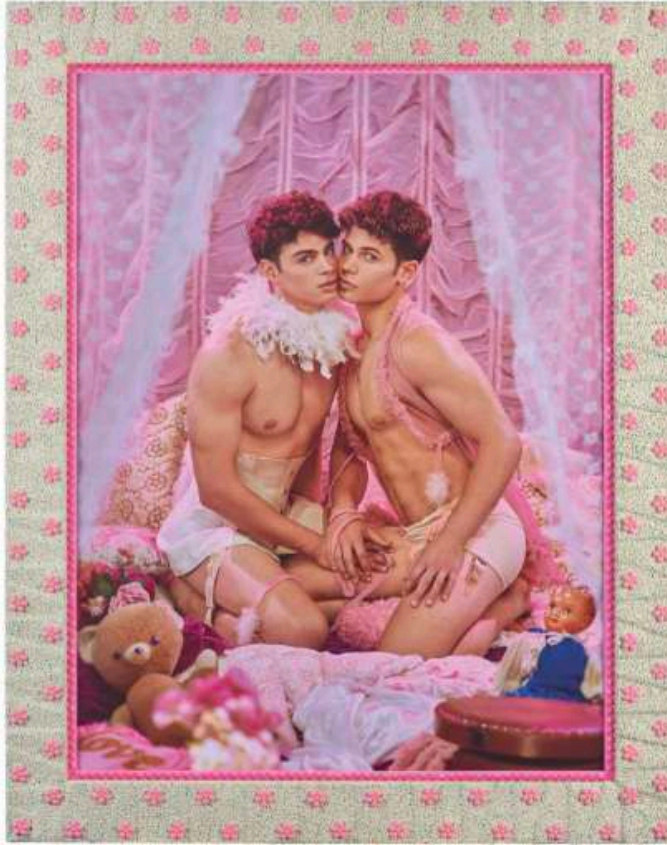
Le **David de Michel-Ange** dans la version **Pierre et Gilles** prend la pose devant une vague représentation de son buste. Il est triste et bougon devant l'hyper marchandisation de son image et avec son string rose en latex et ses seins piercés, les deux artistes coquins mettent le doigt sur un non-dit : **la sensualité homoérotique du chef-d'œuvre**, "magnification du nu viril " gonflé de la fierté et de la force de la jeunesse, peut-on lire sur [wikipedia](https://fr.wikipedia.org/wiki/David_de_Michel-Ange).

De la subtilité du titre encore avec **Sunset on Uranus** (uranien était le terme qui désignait l'homosexuel au XIXe) qui met en scène (hommage à Querelle de Fassbinder) le philosophe, commissaire d'expo et auteur **Paul B. Preciado** – référence sur les questions queer, trans et non-binaires – qui écrit dans **Un appartement sur Uranus** " *Je ne suis pas un homme je ne suis pas une femme je ne suis pas hétérosexuel je ne suis pas homosexuel je ne suis pas bisexuel. Je suis un dissident du système sexe-genre. Je suis la multiplicité du cosmos enfermée dans un régime politique et épistémologique binaire... Je n'apporte aucune nouvelle des marges. Je vous offre un morceau d'horizon.* "



Pierre et Gilles, Sunset on Uranus (Paul B. Preciado), 2022 Photographie imprimée par jet d'encre sur toile et peinte © Courtesy Templon, Paris – Brussels – New York / Isabelle Arthuis

Preciado, imaginé par le duo en capitaine de vaisseau, pirate du genre entouré de petits bateaux à mettre dans le bain (avec des mâts en forme de godes quand même), a signé la préface du catalogue de **Les couleurs du temps** dans laquelle il commente l'œuvre de **Pierre et Gilles** sous l'angle de la représentation historique du corps homosexuel au XXe. De l'image criminalisée et médicalisée du début de siècle à " la capture des codes de l'autoreprésentation gay par la culture dominante, par la mode, la publicité et les médias " à l'aube du XXIe. Pour le philosophe, **Pierre et Gilles font " apparaître le corps féminin, gay ou queer à la fois comme un objet de désir et un sujet de la représentation. "**



Pierre et Gilles, Lit jumeaux (Pierre Bouvier & Nick Champa), 2018 Photographie imprimée par jet d'encre sur toile et peinte © Courtesy Templon, Paris - Brussels - New York / Isabelle Arthuis

En fervents adeptes (!) de l'iconographie religieuse, ses symboles et ses outrances, Pierre et Gilles ont choisi **Lucifer** et **Le baiser de Judas** pour souligner ces Couleurs du temps. Et lorsque la pêche est miraculeuse, c'est l'amour le miracle.

[Les Couleurs du Temps jusqu'au 22 juillet à la Galerie Templon, rue Veydt 13A - 1060 Brussels](#)



Pierre et Gilles, La pêche miraculeuse (Pierre & Filip), 2019 Photographie imprimée par jet d'encre sur toile et peinte © Courtesy Templon, Paris - Brussels - New York / Isabelle Arthuis